

En février 1987, en réponse au constat législatif provisoire d'impact sur l'environnement préparé par le ministère américain de l'Intérieur, le Canada s'est dit d'avis que la décision d'ouvrir la plaine côtière de la Réserve faunique nationale de l'Arctique à l'exploitation pétrolière et gazière pourrait causer des dommages irréparables aux ressources fauniques qui sont essentielles au mode de vie des habitants du nord. Après étude du rapport final du ministère de l'Intérieur, le Canada a toujours de sérieuses réserves à propos du projet de développement. Sa position découle du fait que les communautés autochtones du nord du Canada chassent depuis de nombreuses générations le caribou de la Porcupine. Pour certaines d'entre elles, la consommation de leur viande constitue jusqu'à 80 % de l'apport en protéines. De même, les Canadiens s'inquiètent des effets que ce développement pourrait avoir sur les oies blanches migratrices et les ours polaires.

Le très honorable Joe Clark a déclaré: "La qualité de l'environnement, et particulièrement de l'environnement du nord qui est fragile, est une grande priorité pour tous les Canadiens. Notre pays ne s'oppose pas au développement ni dans le nord ni ailleurs, mais il est fermement convaincu que dans le nord, le développement doit être sensible à l'environnement." De son côté, l'honorable Marcel Masse a encore souligné ce point en déclarant: "Les États-Unis devraient s'assurer que, quelles que soient les décisions qu'ils prennent pour ce qui est des aménagements des terres du secteur 1002, les habitats critiques pour les ressources fauniques communes soient conservés."

Le 17 juillet dernier, le Canada et les États-Unis ont signé l'Accord sur la conservation de la harde de caribous de la Porcupine afin de gérer et de protéger cette harde transfrontalière. L'honorable Tom McMillan a fait remarquer à ce sujet: "L'Accord que nous avons signé en juillet montre bien au Congrès américain que la harde de caribous de la Porcupine importe beaucoup aux deux pays. Nous attachons énormément d'importance à sa préservation et à sa survie. Le plein développement de cette région aurait des effets marqués sur les caribous, les oies blanches et les ours polaires de la région."